

Nous partîmes 500 et par un prompt renfort nous nous vîmes... deux en arrivant au port.

Au départ de Houat, nous n'avions d'yeux que pour une île... Avant que le jour ne se lève nous avons appareillé. Devant Hoedic ensommeillée, les feux clignotants des balises et autres phares nous souhaitèrent la bien venue et bon vent dans ce monde étrange où tout n'est que courants entre deux fluides, la mer et l'air... Vent portant, un léger clapot toutes voiles dehors nous filons un bon six nœuds... Huit heures plus tard la ligne d'horizon se déforme, un halot sombre flotte au dessus des flots. Cela ressemble fort à un mirage... Nous n'avons pas de gabier pour hurler:» Terre! Terre!» Pourtant le GPS est formel nous sommes en vue de l'île d'Yeu.

Port Joinville! Toute une histoire!

Cette fois nous l'avons atteint dans la quiétude porté par un vent de travers de 5 Beaufort et un temps splendide. Il n'en n'a pas toujours été de même. Il y a cinq ou six ans environ, au tout début de mes expériences maritime. Après avoir fait deux stages de voiles sur Pen Duick II, la suite du cursus était de ramener le bateau de la Rochelle à Port Haliguen. David, le skipper, son Papa à qui l'on venait d'offrir ce voyage pour son départ en retraite, un Suisse et moi. Au départ de la Rochelle la météo n'est pas favorable, il y a un avis de grand frais, mais Pen Duick II en a vu d'autres du temps de son concepteur Eric Tabarly. David n'est pas inquiet outre mesure. On va se faire descendre les chaussettes, en d'autres termes ça va secouer, mais bon! Effectivement dès que nous avons quitté le port ça bouge. Le temps est gris, voire carrément maussade, ça souffle et il y a de la houle... Passé le pont de l'île de Ré, bulletin spécial de la météo l'avis de grand frais est transformé en tempête... Un bateau de l'armée patrouille pour éventuellement venir en aide aux marins en difficulté. Le Suisse ne peut se retenir et va nourrir les poissons. David, imperturbable, gère. Je n'en mène vraiment pas large, blottis dans le cockpit je ne sais que faire, moi aussi j'ai l'estomac à l'envers, mais comme un radin le garde mon bien, ce qui a comme inconvénient de fortement réduire ma capacité à me déplacer.

Passé la protection de l'île de Ré tout s'accélère et prend des proportions énormes.

Par mesure de sécurité, David enferme le Suisse dans la cabine avec un seau, il a un petit GPS à main qu'il consulte sans arrêt. Il n'y a plus moyen de savoir où on est, ni quelle direction on prend tant les vagues nous malmènent. Il n'y a aucune visibilité, on voit à peine deux vagues de houle devant nous. Il pleut des cordes... Et ces murs d'eau qu'il faut escalader, au sommet desquels Pen Duick se cambre et plonge dans la mer. Ce sont carrément des torrents qui déferlent dans le cockpit. Avec le Papa de David on se relaye à la barre, pendant que David gère la navigation et le Suisse qui est vraiment malade.

Trempé de la tête au pied, j'arrive toute fois à faire la différence entre la pluie cinglante qui rentre dans le ciré et les vagues. La mer est plus chaude...

La catastrophe!

La cadène de l'étau de trinquette est arrachée par une vague.

Il y a un trou de la dimension d'un ballon de handball dans le pont et la cadène de l'étau qui balaye le pont. David saute sur le pont, il n'est pas attaché. Récupérer au plus vite cet étau avant qu'il n'aille mettre à mal le yankee. Je vais l'aider. Je m'attache surtout à tenir David. Sans David, c'en était fait de nous! Je me fais engueuler!

L'étau est solidarisé au mât. David tant bien que mal bouche le trou dans le pont et on continue dans ces conditions hors du commun. Nous arrivons en protection de l'île d'Yeu. La mer se creuse nettement moins, le vent faiblit un peu, il pleut toujours autant.

Port Joinville. De cet instant, j'ai su que je retournerai sur l'eau. Un bateau ça tient! Port Joinville est pour moi une sorte de pèlerinage. Je voulais absolument y revenir avec mon bateau et mon équipière attirée.

Port Joinville, port de pêche maintenu à flots à grands coups de subventions de la communauté Européenne, rien d'intéressant. Des voitures conduites par des cinglés qui, comme sur le continent, roulent comme des bolides, le vrai piège à touristes! Par contre pour qui sait faire tourner ses gambettes, il y a plein de pistes cyclables magnifiques.



Deux jours à visiter l'île en vélo...

Vraiment sur l'île d'Yeu il n'y a pas que le diable de modernité imbécile, elle a aussi ses Dieux! Des petits ports inattendus, des forêts... Que ne vîmes nous pas au détour d'une crique? Le château de Tintin de l'île mystérieuse...



Par contre les villages Vendéens n'ont pas le charme de la Bretagne. Ils font un peu lotissement à touristes congés payés, pourtant les prix affichés dans les agences laissent à supposer que les éventuels acquéreurs ont de réels moyens financiers. Le réel avantage sur les Bretons, ils n'ont pas rasé leurs forêts et ça, ça vous dégage une odeur...

Et là-bas qu'y a-t-il?

Un autre piège, qui en son temps mit fin à la folie d'un dictateur fort prisé sur le sol français. L'île d'Aix.

Pas un souffle d'air. Une mer d'huile. Jamais vu ça! 60 miles, tout au moteur. C'est raser le zoonzon du moteur, mais par contre ce qui manque sur les automobiles, tu branches le pilote automatique et tu te laisses guider par l'électronique, tu vas rêvasser sur la plage avant de ton bateau, tel un Pacha. Le Roi, même s'il s'appelle Nicolas I, n'est pas ton cousin!

- Et demain où allons-nous?
- Rochefort! On remonte la Charente...

Fort Boyard, l'île Madame etc.



La remontée de la Charente est un réel enchantement



Rochefort est un musée à elle toute seule. Un détour par la maison de ce cinglé de Pierre Loti, la corderie royale d'où j'ai ramené mon morceau de corde, fait comme dans l'temps, le chantier de l'Hermione, comme dans l'temps, les musées comme maintenant.

Un intrus qui ne veut pas céder sa place!





Un intermède en train au Grand Pavois de la Rochelle.

Retour au bercail.

D'entrée de jeu les conditions météo nous rappellent à l'ordre, la sortie de la Charente est musclée. La Coco a pu apprécier la différence de température entre la pluie et, en l'occurrence, l'eau saumâtre de la Charente.

- La pluie est salée! Tu ne penses pas que l'on devrait se mettre à un mouillage, en mer ça va être pire!

Et que non, en mer calme plat, obligés de mettre le moteur.

- On tire jusqu'à l'île de Ré, à St Martin en Ré.

Le vent commence à se lever au passage du pont de Ré et en plus on l'a de face. On ne va pas se faire chier à tirer des bords, Yanmar (c'est l'moteur) n'a qu'à se débrouiller et en plus il fait ça très bien!



Ça se creuse et ça souffle de plus en plus fort! Comme de juste, dans ces cas là, les emmerdes sont au rendez-vous. Oh, ce n'est pas bien grave. L'eau est rentrée par l'aérateur de la cabine avant, transformant la dite cabine en baignoire. Tout est trempé

L'île de Ré, c'est bof! Sans pied de biche ce n'est pas la peine d'essayer de se mettre à couple!

La aussi c'est boisé et il y a des pistes cyclables. Bon sang ne saurait mentir, je suis allé à la maraude aux raisins.

Cap sur les Sables d'Olonne.

Vent 6 Beaufort bien établi de face comme de bien entendu, une houle de 2 à 3m avec une mer agitée d'après la météo toujours de face. Seule consolation, il fait beau.

Colo n'en mène pas large. Elle est recroquevillée à l'arrière dans le cockpit, comme les voilées du ciboulot de l'Islam, on ne voit que les yeux sous sa capuche et derrière la mentonnière de sa veste de quart. Not' tiot Bi loup enfourne allègrement les vagues qui balayent le pont et viennent nous asperger dans le cockpit. Il n'y a pas foule en mer!

Par contre j'ai pu vérifier que mon bricolage pour éviter l'entrée d'eau était efficace.

À l'arrivée au port un gros trimaran de course, Sodebo, fait des ronds dans l'eau vraisemblablement pour tester du nouveau matériel par un vent et une mer musclée. Il a pris 2 ris dans la grand voile, ce qui donne une idée des conditions.

Île de Noirmoutiers, juste une halte ravitaillement gas-oil.

Port Haliguen. Les conditions météo se sont nettement améliorées. Petit vent de travers, si bien qu'à hauteur de Hoedic, je décide d'envoyer le spi asymétrique avec la chaussette que j'ai installée juste avant ce périple et, Bonnavion se lance! Comme du temps du camping avant les caravanes etc.! Les cordes s'emmêlent. Brave bordel! Et ça y va les noms d'oiseaux! Que même la Coco en perd son sang froid.

Il y a une régates entre Houat et port Haliguen... Eux, ont envoyés leurs spis sans problèmes!

Jean-Pierre Bonnavion